

UN WEEK-END DE RENCONTRES ARTISTIQUES À LOYE-SUR-ARNON



PORTES OUVERTES. Ateliers de Grand-Planche. On ne présente plus Gérard Loup, peintre et plasticien installé depuis dix ans, à Grand-Planche, à Loye-sur-Arnon. Gérard Loup et sa compagne, Isabelle Millet, sculpteur, ouvrent leur domaine ce week-end. Le couple fête le printemps et une fin de chantier (l'atelier d'Isabelle). La fête débute vendredi soir à 19 h 30 avec un apéro-concert, style cool groove (duo Rétif-Buron). Participation : 10 euros. Samedi 21 et dimanche 22 mars, entrée libre de 11 heures à 19 heures dans les ateliers. Dimanche 22 mars : lecture d'un texte de Claudie Gallay avec la comédienne Pascale Chatiron à 16 heures (entrée libre). Renseignements au 02.48.60.55.89. ■

MANIF. Encore plus de monde dans les rues ?

Lors de la grève générale du 29 janvier dernier, entre cinq et six cents manifestants s'étaient rassemblés à Saint-Amand. Quasiment du jamais vu. Ce jeudi 19 mars, nouvelle journée de mobilisation interprofessionnelle, l'intersyndicale a prévu un parcours plus long : rassemblement à 10 h 30 place Jean-Girault, départ à 10 h 45 vers la mairie puis la sous-préfecture. L'union locale CGT prévoit une mobilisation encore plus forte qu'il y a deux mois. Après l'annonce des licenciements pour l'une et la remise en cause des accords de l'entreprise pour l'autre, les imprimeries Clerc et Bussière devraient notamment être en première ligne. ■

Saint-Amand → Vivre sa ville

ÉNERGIE ■ Saint-Amand pourrait s'inspirer de Nottuln pour tendre vers l'autosuffisance

Le soleil allemand nous éclaire

Développer les énergies renouvelables apparaît aujourd'hui comme une nécessité. À Nottuln, c'est une réalité depuis quelques années. La ville jumelle pourrait servir de modèle à Saint-Amand.

Pierre Thiesset

redactionstamand.berry@centrefrance.com

Dimanche, Saint-Amand et Nottuln fêtaient les vingt-cinq ans de leur jumelage. Pour Thierry Vinçon, c'est « l'étape de la maturité, qui nous portera vers des constructions communes ». Le maire de Saint-Amand veut « favoriser en tous domaines les échanges », « tisser des liens réciproques ». Peter Amadeus Schneider, le bourgmestre de Nottuln, partage la même volonté : il appelle à « des coopérations, des échanges, des stimulations économiques ».

Pour commencer, Saint-Amand serait bien inspiré de suivre l'exemple de Nottuln dans le domaine de l'écologie et de l'utilisation des énergies renouvelables. Ici, la municipalité veut tendre vers l'indépendance énergétique, influencée par les travaux de Daniel Maizeret (des Verts). Là-bas, les Allemands multiplient les réalisations concrètes. La dernière en date, c'est l'installation d'un parc solaire.



« Je suis un strict ennemi de l'énergie nucléaire. »

PETER AMADEUS SCHNEIDER. À droite sur la photo, en compagnie de Günther Dieker.

« Il fonctionne depuis le 23 octobre, détaille Peter Amadeus Schneider, le bourgmestre de Nottuln. Les premiers résultats sont très positifs, ils dépassent nos prévisions. » Après cinq mois, les moins ensoleillés de l'année et pendant lesquels la consommation atteint des records, le parc a produit suffi-



MIEUX QUE LES PRÉVISIONS. Le parc solaire, d'une superficie de 12.000 mètres carrés, couvre déjà les besoins de trois cents maisons. L'investissement, de 4 millions d'euros, sera amorti dès cette année. PHOTO : COMMUNE DE NOTTULN

samment d'électricité pour trois cents familles. Ce n'est pas encore assez pour que la ville de 20.000 habitants atteigne l'autosuffisance énergétique. Mais pour la municipalité (composée d'une majorité de sociaux-démocrates et de Verts), c'est un combat de longue haleine qui doit être mené. « Je suis un strict ennemi de l'énergie nucléaire, déclare Peter Amadeus Schneider. Non seulement parce que les déchets radioactifs nous entraînent dans une situation très dangereuse, et ce pour des milliers d'années, mais aussi parce que l'uranium viendra à manquer. On aura des difficultés pour alimenter les centrales nucléaires dans moins de trente ans*. La ressource sera de plus en plus chère. Face à cette situation, vous avez aussi une responsabilité. Les communes doivent agir. »

La facture d'électricité baisse

L'électricité consommée à Nottuln vient essentiellement de centrales au gaz. Mais la ville cherche à réduire sa dépendance, en utilisant les sources d'énergie disponibles localement. D'abord, le solaire : après le parc, la commune veut installer des panneaux sur les toits des bâtiments publics, des écoles, des gymnases... Bien que Nottuln, située au nord de l'Allemagne, bénéficie d'un ensoleillement bien moindre que dans le Berry, les panneaux photovoltaïques y poussent depuis de nombreuses années déjà. « Nous sommes l'une des communes d'Allemagne qui compte le plus grand nombre d'installations photovoltaïques par habitant, explique Günther

Dieker, citoyen de Nottuln très bien informé sur le sujet. Beaucoup de maisons sont équipées. En Allemagne, une loi spéciale favorise l'essor des énergies renouvelables : l'électricité produite par les petites installations individuelles est revendue à un prix très haut, garanti pendant vingt ans. » Des éoliennes ont aussi été implantées sur les collines environnantes. « Mais on est freiné, reconnaît Peter Amadeus Schneider. Les éoliennes doivent être montées sur des terrains à l'écart des habitations. On manque de place. » Reste la biomasse : « En 2010, nous allons construire une centrale à cogénération, pour produire à la fois de l'électricité et de la chaleur grâce aux ressources en bois qui se trouvent juste au nord de la ville. Cette centrale pourra alimenter deux écoles, des piscines, des infrastructures sportives... Pour la ville, cela ré-

duira le coût de l'énergie de 100.000 euros par an. »

Mais ce n'est pas le tout d'investir dans les énergies alternatives. « Pour parvenir à l'indépendance énergétique, la baisse de la consommation d'électricité est nécessaire, ajoute Günther. On ne peut pas produire toujours plus, on arrive à un stade où ce n'est plus possible. Pour réduire la consommation, il faut changer notre comportement. Et il faut des constructions plus efficaces, avec une meilleure isolation. » À Nottuln, des logements « à faible énergie » sortent de terre, avec les aides de l'État. « It's the way we have to go » (c'est la direction dans laquelle nous devons aller), conclue Peter Amadeus Schneider, en toute logique. ■

(*) L'Agence internationale de l'énergie atomique estime même que l'uranium manquera dès 2024...

■ « Les Allemands ont un temps d'avance »

Laurette Denquin, adjointe au maire chargée de l'environnement et membre depuis vingt ans du comité de jumelage, admire la conscience écologiste des Allemands : « Ils ont un temps d'avance. Sur le traitement des déchets par exemple, ils traitaient depuis des années quand nous, on a commencé à s'y mettre. Même quand ils font les courses, ils font tout pour ne pas avoir d'emballages en surcharge. Pour eux, c'est naturel. Ils utilisent aussi les énergies renouvelables depuis des années. Le photovoltaïque est très développé, des chaudières à bois sont installées, il y a un parc éolien important, beaucoup de pistes cyclables... » Saint-Amand n'en est pas là, mais l'élu veut s'inspirer du modèle outre-Rhin : « On essaie de redonner de bonnes habitudes aux employés de la ville et aux Saint-Amandois. On travaille sur les économies d'énergie dans les bâtiments publics. Un thermicien a été embauché pour cela. On travaille aussi autour de la filière bois-énergie, comme ce qui a été fait à Sancoins, et on pense à la géothermie. Des LED vont être installées sur le futur parcours touristique. Les déchets des espaces verts seront compostés. On avance, mais on est encore au stade de la réflexion. » À la mi-juin, une délégation saint-amandaise partira à Nottuln. « Nous allons en profiter pour observer ce qui se fait là-bas, et prendre des idées. »

■ EN BREF

TRAVAUX ■ Les derniers jours du vieux FJT

Dans quelques jours, l'ancien FJT ne sera plus qu'un souvenir. Sa démolition par petits bouts, qui a débuté depuis déjà plusieurs semaines, est entrée dans sa phase la plus spectaculaire depuis le début de la semaine. Le travail minutieux de la pince qui écrase les parois attire même bon nombre de badauds. Le spectacle sera encore présent aujourd'hui. ■



PINCE. La démolition du bâtiment se fait petit à petit.

FORMATION ■ Les pompiers se testent

Pas de panique, le déploiement de forces que vous avez sans doute remarqué, hier, et que vous retrouverez encore aujourd'hui correspond à deux journées de formation pour des futurs lieutenants des sapeurs pompiers. « Ils font une formation de trois semaines, dont deux jours à Saint-Amand, explique le lieutenant Benoît Rossow, chef du service formation dans le département du Cher. Ils travaillent le rôle de chef de groupe, officier qui commande de deux à quatre engins ». Ils ont par exemple simulé une fuite de gaz, avec victime, à l'ancienne clinique des



EXERCICE. Fuite de gaz simulée à l'ancienne clinique des Grainetières.

Grainetières. Les stagiaires viennent de l'école nationale supérieure des officiers, basée à Aix-en-Provence.